6EME ANNEE — PRINCE ALBERT, SASK., JEUDI, 25 MARS 1915 — No. 2

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

ABONNEMENTS:
Un an (Canada) $1.00
Un an (Etranger) fr7.50 $1.50

ANNONCES
La ligne (1ere insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance .25

# LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! — NOTRE LANGUE!

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION: 405, 13ème RUE

ADMINISTRATION: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 683

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Rédacteur en Chef.* — PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE — J.-P. DAOUST, *Administrateur.*

## Vers la prohibition

La province de la Saskatchewan s'achemine rapidement vers la prohibition du commerce des liqueurs.

L'incident Langley qui à Saskatoon, révéla avec tant de surprise les mesures prochaines de tempérance du gouvernement Scott, a donné lieu à une affirmation franchement ouverte et solennelle du Premier Ministre, lui-même, concernant la politique nouvelle de son gouvernement.

A une réunion politique, tenue à Oxbow, l'honorable Walter Scott a clairement exposé ses vues et son programme en faveur de la prohibition. Après avoir fait l'histoire du mouvement de tempérance qu'il a toujours patronné et encouragé, au cours des dix dernières années, le premier ministre a proposé, au milieu des plus vibrants applaudissements les mesures suivantes:

1o. "De lancer immédiatement une proclamation réduisant les heures de la vente des liqueurs en détail, à 7 heures du soir, à partir du 1er avril.

2o. "De convoquer l'Assemblée Législative le plus tôt possible au mois de mai, et de soumettre à la Chambre une loi à l'effet d'abolir toutes les licences des buvettes et des clubs, à partir du 1er juillet 1915 jusqu'à la fin de la guerre et de prendre immédiatement en mains le commerce en gros des liqueurs par toute la province.

3o. "Que les licences des buvettes et des clubs, à la fin de la guerre, ne seraient remises qu'à la suite d'un référendum sur la question, qui serait pris au moment des élections municipales, après la conclusion de la paix, mais pas avant le mois de décembre 1916: la majorité des voix décidera. Le gouvernement prendra les moyens les plus énergiques contre toutes irrégularités, telles que fausses déclarations, feintes, l'usage des liqueurs ou toute autre influence néfaste, et pour empêcher ces habitudes mauvaises le gouvernement nommera un procureur qui aura le pouvoir de poursuivre et de juger les infractions à la loi.

4o. "D'établir, sous un commissaire du gouvernement, ayant les mêmes pouvoirs qu'un auditeur provincial, un ou plusieurs dispensaires de liqueur dans chaque ville où se fait présentement le commerce des liqueurs en gros, et qui seront connus sous le nom de "Dispensaires de la Saskatchewan", pour vendre des liqueurs qui ne seront pas consommées sur place; qui seront soumis aux règlements les plus stricts quant à la quantité, aux dimensions du paquet, etc. La question d'établir de ces dispensaires dans les villes et villages où il ne se fait pas de commerce en gros, sera déterminée par un referendum aux électeurs municipaux, lors des élections municipales.

5o. "Que, dans l'année 1919, ou tout autre année subséquente, sur présentation d'une pétition signée par 25 p. c. des électeurs qui auront voté aux prochaines élections provinciales, un referendum général soit soumis à l'effet de continuer ou d'abolir ces dispensaires, tels que proposés. Tous ces dispensaires resteront ouverts jusqu'à la décision finale du dit referendum."

Tels sont les principaux points de la réforme prohibitionniste que projette le gouvernement Scott de la Saskatchewan. Ces cinq articles n'ont pas encore la forme précise d'une loi définitive, mais ils ne laissent aucun doute sur les intentions formelles du gouvernement.

Les nombreuses adhésions qu'il a reçues déjà de toutes les parties de la Province, lui prouvent suffisamment que l'opinion publique est maintenant tournée en majeure partie vers le mouvement prohibitionniste et qu'elle regarde cette mesure comme la seule utile et nécessaire, en ces temps difficiles de dépression financière et d'inertie du commerce.

Les millions qu'engouffrent par année ces malheureuses buvettes seront mieux employés à soulager les misères qui affligent nos villes et nos campagnes. Cette épargne plutôt forcée, relevera le moral de nos populations cosmopolites que la passion de l'alcool abrutit et rabaisse au niveau de la brute.

Par ces réformes prohibitionnistes, une ère de prospérité nouvelle vient de luire à l'horizon de notre province.

## La paix et les guerres

Le *Temps*, de Paris, a pris *celui* de dresser une statistique des guerres qui ont désolé l'humanité depuis l'an 1496 avant J. C. jusqu'à l'an 1861 après J. C. Il a trouvé, dit-il, 3130 ans de guerre et 227 ans de paix, ce qui donnerait une moyenne de 15 années de guerres pour une année de paix.

Il faudrait bien des recherches pour contrôler cela. Admettons, provisoirement, les deux chiffres et la moyenne. S'ils étaient exacts cela prouverait que l'utopie pacifiste est dénuée de sens commun. L'humanité, depuis la chute originelle, semble vraiment voué au fratricide continu. La première guerre date de Caïn. Si les recherches historiques avaient pu remonter de 1496 avant J. C. jusqu'à Caïn on aurait probablement pu trouver des chiffres autrement effroyables. Mais on aurait du s'arrêter aux temps préhistoriques, antérieurs à Hérodote ou à Homère, pour ne parler que d'une partie seulement du monde, plus ou moins habité. La statistique vraie des guerres, depuis la création d'Adam, est donc impossible.

Par contre, pourquoi la statistique du *Temps*, s'arrête-t-elle à 1861 après J. C.?

Cette période de 54 ans n'aurait-elle pas singulièrement augmenté le chiffre des ans de guerre et réduit celui de la moyenne? Voilà ce qui serait intéressant à rechercher afin de permettre d'apprécier de plus près notre siècle "de lumière, de progrès, de liberté, de civilisation, d'humanitarisme, de philanthropie," etc. etc. On serait obligé de reconnaitre que depuis le XVIe siècle, sans aller plus haut, le fléau des guerres n'a cessé de croitre. Au XVIIIe siècle il a pris une extension formidable. Du XIXe au XXe siècle il a été toujours *crescendo*. Or ce sont précisément les siècles de l'effroyable Révolution ouverte par la fameuse Réforme de Luther, continué par la Révolution dite française, faisant suite à la révolution anglaise du XVIIe siècle, dont le héros, l'ignoble Cromwell, fut un des dieux encensés par les "grands ancêtres" de 1789. N'oublions pas la Révolution américaine dont les vrais inspirateurs occultes étaient infestés des mêmes principes, dits immortels, que les "grands ancêtres", déjà nommés.

Quant à faire un relevé exact des ans de guerres de 1861 à 1915, en se bornant au monde dit civilisé, je ne crois pas la chose facile. Il faudrait passer en revue les cinq parties du monde, et scruter l'histoire de chaque pays. Plus on parle de paix, plus les guerres se multiplient. On ne se trompe guère en croyant qu'on ne trouverait pas une seule année de paix.

La Révolution toujours en marche,—comme a dit Joseph de Maistre, un voyant au coup d'œil d'aigle,—n'a cessé, depuis la fin du XVIIIe siècle, de multiplier les ans de guerre. Rien n'a plus contribué à déchainer les passions humaines, inhumaines, anti-chrétiennes, anti-civilisatrices parce qu'anti-chrétiennes. C'est ce déchainement continu qui est l'âme des guerres, civiles, sociales, internationales. Le prétendu esprit de Liberté, libérant les hommes égarés du joug de Dieu et des lois, propage partout la haine de l'autorité, du droit, de la justice, les haines de races, les appétits d'orgueil, de domination, de l'égoïsme, de jouissances, le culte des richesses *per fas et nefas*. Plus l'influence religieuse du christianisme, de l'ordre chrétien, des droits de Dieu sur l'humanité, créée originairement à l'image de Dieu et rachetée par le sang de l'Homme-Dieu, plus cette influence a été niée, combattue, affaiblie, ruinée, au nom de la Liberté,—c'est à dire du *non serviam* satanique,—plus l'humanité s'est athéisée, s'est déchristianisée pour se crétiniser: plus aussi le vrai Père de la liberté de mensonge, qui est "l'Homicide dès le commencement" et le père de la mort, a-t-il multiplié la guerre, plus l'humanité ainsi "libérée", tourne le dos à Dieu, au Christ, plus elle s'en va au démon.....

Satan n'a-t-il pas été l'inspirateur du premier fratricide après avoir été, en Eden, l'inspirateur de la première Révolte contre le Père divin de l'humanité? Par le premier crime suggéré au premier homme, Satan ne s'est-il pas efforcé de sataniser sa victime, d'en faire un déchu, comme Lucifer. N'a-t-il pas voulu parodié Dieu en créant, de nouveau pour ainsi dire Adam à l'image du "Singe de Dieu"—comme dit Tertulien.—Longtemps avant la guerre d'Adam contre Dieu, avant la guerre de Caïn contre Abel, Lucifer n'a-t-il pas allumé, à la fois, la guerre contre Dieu et l'Enfer, voué à la guerre éternelle, contre l'Amour éternel?

Enfin le génie infernal de la guerre entre les hommes n'a-t-il pas allumé dans le cœur du premier homme la guerre contre Dieu en lui promettant de le rendre libre, comme Satan, et d'en faire un semblable à Dieu? comme Satan?

*Eritis sicut dii.* Ne croyons nous pas, en ce XXe siècle le culte de l'humanité s'adorant elle-même? N'est-ce pas la répétition du mensonge infernal d'Eden, avec son châtiment, obligé, la mort?

Qu'est-ce que la guerre sinon l'homicide multiplié prémédité, concerté, volontaire, forcé, la mort à jet continu dans des proportion colossales? N'est-elle pas, depuis que le premier homme est tombé dans le piège satanique le châtiment séculaire des crimes des hommes et des peuples, inspirés par le Père de la mort et du mensonge? N'est-ce pas un fouet sanglant que l'humanité coupable, rebelle, s'administre à grands coups, en expiation de ses révoltes contre Dieu? Pour arrêter l'humanité pécheresse dans sa marche vers Satan, Dieu permet à l'inspirateur du *non serviam* et du Déicide de mettre ce fouet aux mains de sa victime elle même.

Et ces coups de fouets vengeurs ne sont-ils pas d'autant plus terribles, plus multipliés que les hommes rachetés par le Christ sont plus coupables de vouloir retourner à Satan en haine du Christ.

Si Adam n'avait pas obéi à Satan il n'aurait jamais connu ni la mort ni la guerre. Concluez...

L. HACAULT

## Marche des événements dans l'effroyable guerre actuelle

### Récit au jour le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

MERCREDI, 17 MARS

Les préparations gigantesques qui se poursuivent au camp des Alliés en France attestent que la campagne du printemps surpassera en grandeur et en atrocité tous les combats précédents. Des millions de recrues toutes fraiches et parfaitement entrainées prendront bientôt la route de la ligne de feu. La France jettera sur les champs de bataille, dès que les beaux jours seront revenus, deux millions de troupes nouvelles, et l'Angleterre en déversera de son côté plus d'un million.

Pour équiper et munitionner ces formidables armées, la France a mis en reserve des quantités énormes de fusils, balles, obus, mitraille, canons, boulets, que ses usines métallurgiques lui fournissent par milliers tous les jours. Tous les entrepôts sont surabondamment pourvus, et des camions automobiles ont été réquisitionnés de partout pour le transport des munitions aux lignes de combat.

Pour corroborrer ces vastes préparatifs, une activité sans précédente parcourt les rangs des troupes alliées dans les Flandres et au nord de la France. Après plusieurs mois de luttes secondaires, les Anglais, les Belges et les Français semblent recouvrer leur ancienne vigueur en un mouvement d'offensive très intense.

Les Russes de leur côté livrent une série d'engagements sur leur immense ligne de 600 milles de front, du Niémen, au nord jusqu'au Dneister, au sud, combats préliminaires d'une campagne très active.

Dans les Carpathes, les troupes russes ont habilement réussi à tourner l'aile droite des Autrichiens, au cours d'une bataille décisive très meurtrière au sud de Stanislau. A moitié enfoncés dans la neige, les Russes se sont lancés bravement à l'assaut des fortifications ennemies, près du village de Tarnoivie.

Se déployant en tirailleurs sur une longue étendue, les Cosaques gagnèrent la plaine, surprirent les Autrichiens et par une attaque violente les repoussèrent au delà du Dneister. Ils espèrent maintenant reconquérir toute la partie est de la Galicie.

Aux défilés d'Uszok les Russes gagnent de l'avant et s'emparent des communications de chemins de fer. La forteresse de Przémysl depuis si longtemps assiégée est sur le point de se rendre.

Plus au nord en Extrême-Prusse la cavalerie russe opère des mouvements superbes entre Grodno et Zeiny, à l'aide de quelques divisions d'infanterie. Le long de la route d'Orzye, l'une des principales routes qui ont servi à l'invasion allemande, les Russes se sont emparés avec succès des redoutables retranchements allemands à Vedeuoryez. Le canon gronde très intense dans la région de la Bzura en face de Varsovie.

Le combat dans les Flandres renait d'intensité et de vigueur. Favorisés par un bombardement très habile des monitors anglais, les Belges ont effectué des mouvements d'ensemble prodigieux sur les positions allemandes. Repoussant deux divisions d'armée, ils se sont avancés sur les positions ennemies à Stuyvehenskerke, et à Peryse, où plusieurs tranchées demeurèrent en leur pouvoir.

En France, les Allemands tentèrent vainement, au nord d'Arras, un assaut sur les positions de Notre Dame de Lorette. Soissons et Reims subissent un nouveau bombardement. L'antique Cathédrale fut encore atteinte.

Dans la Champagne les soldats français capturent 600 verges de tranchées à l'ouest de Mesnil, tandis qu'ils repoussent, dans l'Argonne, de furieuses et multiples contre attaques sur Rolane, Tour de Paris. Un duel d'artillerie se poursuit dans le district de Wœvre.

Les opérations anglaises dans les Dardanelles subissent un léger revers. Un vaisseau-mitrailleur et trois autres navires occupés à enlever les mines furent coulés. Un croiseur est atteint de 22 obus, 28 hommes furent tués. Les Turcs se fortifient et résistent avec avantage.

JEUDI, 18 MARS

L'activité des opérations militaires, telle que relatée hier, a fait suite aujourd'hui à un calme relatif: quelques engagements partiels occupent les esprits sur les deux scènes du vaste conflit.

En Pologne Russe, les positions allemandes supportent un terrible assaut aux mains des Cosaques, entre les rivières Pissa et Orzye, et aussi à l'est de Przasnysz. Les Russes attaquent avec vigueur s'emparent d'un millier de prisonniers à l'ouest de la Skrwa et de quatre puissantes mitrailleuses: ils poursuivent même leurs succès jusqu'à pénétrer dans le territoire ennemi en Prusse près de Laugszagen et Tauroggen.

Les autorités militaires de Berlin soutiennent, dans un bulletin officiel que les troupes russes ont conduit la guerre en sauvages, lorsqu'elles ont envahi le Prusse dans la direction de Mamel. Les Russes, disent-elles, ont brûlé et saccagé des villages entiers sur leur passage. Elles décident alors d'user de représailles: les troupes allemandes en Pologne brûleront trois villages russes pour chacun des villages allemands saccagés, et se feront en outre payer une forte indemnité des paysans russes: de plus elles se promettent de piller, de brûler et

(*A suivre en 2eme page*)

## La prière du Pape pour le rétablissement de la paix.

"*Attristés par les horreurs d'une guerre qui entraine dans son tourbillon les nations et les peuples, nous nous réfugions, ô Jésus, dans Votre coeur très aimant comme dans un suprême asile; de Vous,* Dieu de miséricordes, *nos gémissements implorent la cessation de l'épouvantable fléau; de Vous,* Roi pacifique, *nos voeux sollicitent le retour si désiré de la paix.*

"*De Votre Coeur divin, Vous fites rayonner dans le monde la Charité, afin que toute discorde cessant, l'amour seul regnât entre les hommes; durant Votre vie mortelle ici bas, Votre Coeur palpita d'une tendre compassion pour les disgrâces humaines. Oh! que ce Coeur s'émeuve encore en cette heure-ci, chargée, pour nous de haines si funestes et de si horribles carnages.*

"*Prenez pitié de tant de mères, angoissées pour le sort de leurs fils; pitié pour tant de familles, orphelines de leur chef; pitié enfin pour la malheureuse Europe que menace une si vaste ruine.*

"*Inspirez Vous-mêmes aux gouvernants et aux peuples des conseils de douceur, résolvez les conflits qui déchirent les nations; faites que les hommes se donnent de nouveau le baiser de la paix, Vous qui, au prix de Votre sang, les avez rendus frères. Et comme un jour, au cri suppliant de l'Apôtre Pierre:* Sauvez-nous, Seigneur, nous périssons, *Vous répondites avec pitié, en calmant la tempête de la mer; de même aujourd'hui, à nos confiantes prières répondez par le pardon, en rétablissant dans le monde bouleversé la tranquillité et la paix.*

"*Vous aussi, ô Vierge Très Sainte, comme vous le fites en d'autres temps de terribles épreuves, aidez-nous, protégez-nous, sauvez-nous. Ainsi soit-il.*

# Marche des événements

(*Suite de la 1re page*)

de détruire les édifices parlementaires de Suwalki, et des autres capitales des provinces russes.

Quels sont donc, d'après ces mesures draconiennes, les plus sauvages des deux? Une simple pensée sur les ruines fumantes de la Belgique et de la Pologne nous convaincra de la barbare sauvagerie des hordes teutonnes.

Les forces austro-allemandes font d'héroïques efforts pour tourner le flanc droit des armées russes en Galicie; elles multiplient leurs mouvements entre Stanislau et Kolmea, jusqu'au nord de la Bukovine.

Une dépêche non officielle nous annonce aujourd'hui la chute de la dernière ceinture de forts autour de Przémysl.

A l'ouest du conflit, en France et en Belgique l'activité se confine à des fréquents échanges d'artillerie.

Dans les Flandres, les troupes allemandes le long de l'Yser subissent simultanément les assauts répétés des Belges et le feu continuel des croiseurs anglais le long de la côte. Harassés par cette double action habilement combinée, les Allemands cèdent sur plusieurs points et résistent faiblement à d'autres endroits dans la campagne de Westende et de Knoche. Sur la route de Dixmude à Essen l'artillerie belge détruisit plusieurs convois.

De la Lys à l'Oise, canonnade intermittente, spécialement aux villages de Notre Dame de Lorette, Carnoy et Marcourt. En Champagne, aucune opération nouvelle. Duel d'artillerie très prononcé en Lorraine: un aviateur français a bombardé la station de chemin de fer à Conflans.

Les Allemands s'occupent très activement à fortifier leurs lignes d'arrière-garde dans la vallée de la Largue entre Moos Saint Louis et Loerrach. Ils élèvent des travaux de défense très considérables dans la campagne de Volkensburg et Ferette, et construisent de grands retranchements de St Louis à Mulhouse et d'Anspach à Burnhaupt. Ils s'attendent à des engagements sérieux dans ces régions.

Les lords allemands de la guerre tiennent un caucus aux quartiers généraux des armées allemandes près de Lille. L'Empereur, le Prince Héritier et les princes du sang se sont réunis et discutent d'importants progrès.

Les flottes alliées attaquent la ville de Smyrne, capitale de l'Asie Mineure, afin d'empêcher les troupes ottomanes de se porter au secours des Dardanelles et aussi pour couper les communications des Turcs attachés à l'expédition d'Egypte.

VENDREDI, 19 MARS

La vaine tentative du Felt Maréchal Von Hindenburg d'atteindre Varsovie, la ré-apparition des troupes russes en Prusse et l'offensive générale des Alliés en France et dans les Flandres, mettent l'allemagne dans une situation précaire. Elle est forcée maintenant de conserver ses armées en permanence sur les deux théâtres du conflit au lieu de les ramener constamment de l'est à l'ouest, comme auparavant lorsque le danger se faisait sentir d'un côté ou de l'autre.

L'état-major allemand se trouve bien embarrasser pour trouver des recrues en assez grand nombre afin de résister aux deux armées formidables qui menacent le territoire allemand.

La tactique de précipiter une forte armée d'un côté et d'administrer là un terrible coup, puis de se retourner vivement de l'autre, et de frapper un autre coup, a complètement échoué. Les armées des Alliés étaient trop bien préparées pour subir de si rapides défaites.

La rumeur s'accrédite à Berlin que les troupes du Kaiser préparent une formidable offensive contre les lignes anglaises dans les Flandres

La situation en France demeure au même point: quelques combats préliminaires se livrent sur plusieurs points. Les préparatifs du grand mouvement se complètent.

En Champagne, on relate plusieurs attaques fructueuses dans la région de Mesnil et de Beauséjour: un grand nombre d'officiers et de soldats allemands furent faits prisonniers. Au sud-ouest de Verdun les Français continuent d'avancer. Dans les plaines de Wœvre et sur les hauteurs de la Meuse, la bataille est intense.

En Pologne, les Russes rejettent énergiquement les Allemands audelà de leurs lignes d'attaques, ces derniers craignent le progrès de l'invasion en Prusse; Mamel est déjà au pouvoir des troupes russes. La route de Prasnysz est fermée désormais aux tentatives allemandes.

La forteresse d'Ossowetz a offert la plus héroique résistance: grâce à leur bravoure et à leur audace, les assiégés ont forcé l'ennemi à reculer ses batteries de siège et finalement à abandonner presque totalement le bombardement de la ville. Les Russes ont habilement déjoué leurs adversaires en remodelant tout à fait les forts depuis l'attaque du mois d'octobre dernier, à la grande surprise des Allemands qui redoutant un échec de plus en plus inévitable, se sont retirés.

Les opérations des Dardanelles se poursuivent avec vigueur. Les navires anglais ont pénétré jusqu'à onze milles à l'intérieur des détroits, non sans subir de lourdes pertes. Aujourd'hui, le dreadnought français "Bouvet"a touché une mine et sombré avec une partie de son équipage en trois minutes. L'"Irisistible" croiseur anglais est mis hors de combat, par les batteries ottomanes.

Les croiseurs bombardent sans relache les forts qui se désagrégent sous l'action de ce feu continuel: deux autres batteries ont été encore complètement détruites.

La flotte allemande, "embouteillée" dans le canal de Kiel, se livre à des exercices journaliers afin d'éprouver sa force et sa valeur.

Des troubles sérieux s'élèvent à Vienne, où des milliers de personnes ne peuvent se procurer de pain: le nouveau décret impérial réduit d'un quart la production du pain chez les boulangers, et les populations affamées se sont ruées sur les boulangeries. Les autorités interviennent, le calme se rétablit à grand peine. Afin de parer à la famine, des milliers d'Autrichiens et de Galiciens vont se diriger vers le Danemarque et gagner leur subsistance dans les travaux des champs.

Les Autrichiens fortifient les environs de Trente et de Trieste, dans la crainte des événements sérieux qui se trament en Italie. Les prisonniers de guerre s'occupent à ces travaux de défense, érigés en secret.

SAMEDI, 20 MARS

Les nouveaux événements qui se déroulent dans les Dardanelles constituent les faits principaux des dépêches européennes. Sur les champs de batailles d'Europe,la scène n'offre point de changements importants.

L'Amirauté Anglaise annonce officiellement aujourd'hui la perte des deux vaisseaux de guerre anglais l' "Irresistible" et "l'Océan" et du "Bouvet", navire français, au cours des opérations dans les détroits. Ces désastres inévitables prouvent la nécessité d'une prompte action sur terre, afin de ne donner aucun repos aux garnisons ottomanes. Des mines flottantes lancées en grand nombre, ont fait sauter ces trois gros croiseurs, tout l'équipage du navire français s'est noyé à l'exception de 64; celui des vaisseaux anglais a pu se sauver en majeure partie.

En dépit du brouillard et du mauvais temps, six nouveaux dreadnoughts anglais sont entrés dans les détroits continuer l'action des navires disparus. Cette activité sans cesse renaissante affaiblit les Turcs et procure un bel avantage aux flottes alliées.

Le général d'Amade prépare une importante expédition sur terre. Elle est décidée au cours d'une conférence tenue sur le vaisseau amiral français "Suffern", où tous les amiraux et capitaines, anglais et français, s'étaient donnés rendez-vous.

Cette nouvelle jette la panique au sein de Constantinople; une révolution se trame contre le gouvernement des Jeunes Turcs. Les civils s'enfuient à l'intérieur. Les officiers allemands placés à la tête des garnisons de défense ont maille à partir avec leurs hommes: ils considèrent d'ailleurs les fortifications de Constantinople absolument intenables contre une action concentrée des armées de terre et de la flotte des Alliés.

Quelques messages laconiques jettent un peu de lumière sur les opérations à l'extrême-est du conflit. Les Allemands s'efforcent de retenir leurs troupes autour d'Ossowetz, mais sans succès. Dans les Carpathes, au défilé Lupkow, les Russes ont livré une série de combats violents qui n'ont pas donné de résultats immédiats.

Au récent engagement de Neuve Chapelle et de St Eloi, les Anglais ont perdu 240 officiers, dont 6 colonels, 22 capitaines, 7 majors et 83 lieutenants. Ces pertes précieuses affligent les troupes et les privent d'un secours nécessaire aux heures décisives du combat.

Les autorités militaires d'Italie distribuent aux soldats italiens des cartes d'identité que l'on ne donne d'habitude que durant une campagne active. L'incident est significatif.

La dévastation de la Pologne Russe aux mains des farouches barbares teutons est terrifiante. Ces hordes indisciplinées ont brûlé, saccagé, détruit 95 villes, 1,000 villages et 3,500 petits villages ou hameaux. Elles ont promené la torche incendiaire dans dix provinces et causé des dommages pour $500,000,000. Et elles osent se plaindre de la sauvagerie des Russes!!!

Le Japon veut s'emparer de quelques provinces de la Chine, et fait des réclamations urgentes auprès de l'Angleterre et des Etats-Unis. La situation est grave, l'on craint des compromis. L'opinion anglaise est absolument mécontente de l'ambition des Japonais.

LUNDI, 22 MARS

La forteresse de Przémysl, chateaufort de la résistance autrichienne en Galicie, vient de capituler.

Elle a supporté depuis les premiers jours de la guerre, le siège le plus opiniâtre et le plus acharné qu'aucune autre forteresse autrichienne n'ait jamais subi. Les Russes ont mis au delà de 120,000 hommes pour vaincre les 80,000 soldats de la garnison. Les audacieuses sorties des assiégés ont malheureusement abouti à de multiples désastres. Constamment réduits par ces pertes continuelles, les Autrichiens perdirent courage et confiance; et finalement après la prise récente de 6,000 soldats de la garnison, ils se sont rendus.

Przémysl était abondamment pourvue de munitions de guerre et de provisions de bouche: elle aurait résisteé encore de longs mois si les forces austro-allemandes avaient pu opérer leur jonction et attaquer les assiégeants par derrière. Mais la tactique russe déjoua tous ces plans et conserva le meilleur avantage jusqu'à la fin.

Les Russes se réjouissent de la chute de Przémysl. L'Empereur la famille royale et tout l'état-major russe ont assisté à une solennelle cérémonie d'action de grâces, la ville de Pétrograd voit de grandes démonstrations patriotiques dans les rues. La jubilation est à son comble dans tout l'immense empire russe.

(*A Suivre en 5me page*)

# Lettre de France

Humbercamps, (Pas-de-Calais)
24 février, 1915

Cher Directeur,

Notre bataillon est au repos (?) à 3 kilomètres en arrière du front, depuis une quizaine de jours. Certainement nous sommes moins en danger que dans les tranchées de Thiescourt, d'Hannescamps ou même dans le village de Bienvillers-au Bois que les Allemands continuent de bombarder. Mais le soit-disant repos qu'on nous octroie est absolument illusoire.

En effet, tous les jours nous quittons nos cantonnements le matin à 6.45 heures pour ne rentrer que le soir à l'heure de la soupe. Quand celle-ci est mangée il commence à faire nuit. C'est à peine s'il nous reste le temps de lire les lettres que nous reçevons et d'y répondre, on se couche tôt on est fatigués, courbaturés. Il faut bien, sur nos maigres litières de vieille paille qui tourne au fumier, reprendre des forces pour la besogne du lendemain. Quelle besogne? me demanderez-vous. Nous allons à 3 ou 4 kilomètres d'Humbercamps aider le génie à la confection de tranchées et à l'établissement de défenses accessoires. Nous allons aussi dans les bois d'un gros propriétaire terrien faire des piquets, des fascines, des claies, des gabions, abattre des arbres, couper et scier des rondins.

Quand il fait beau, ce qui est rare, le travail dans les bois est assez agréable et plait aux hommes. Ceux-ci sont formés en plusieurs équipes ayant chacune leur emplacement et leur spécialité. Par groupes de six, huit ou douze "poilus" sous la direction d'un sergent et de sapeurs du génie, on s'enfonce dans le taillis sous les hautes futaies de hêtres, d'ormes, de chênes, de bouleaux et de charmes. Les uns sont armés de haches, les autres de serpes ou de scies, on commence par choisir un bon emplacement pour faire du feu car la saison est froide et brumeuse et le repas du midi est pris sur le chantier. On "casse la croûte" on suspend à des piquets ou à des jeunes arbres les toiles de tentes, les musettes et les bidons. Quand le chantier est installé les hommes se dispersent et les outils entrent en action. Plus ou moins habilement maniés, cela va de soi car un grand nombre de ces forestiers improvisés n'ont jamais eu ni hache ni serpe en main. Certains seraient même bien en peine de distinguer à vue d'œil un orme d'un chêne! Mais tous y mettent de la bonne volonté. Je donne d'ailleurs l'exemple car j'aime la forêt, les travaux de force, les exercices violents, aussi sains pour le moral que pour le physique. Et je veux encore prouver aux ruraux, abatteurs de bois et bûcherons professionnels de mon équipe, que pour être un journaliste "homme de plume" on n'en est pas moins capable de manier une hache et d'abattre un arbre en quelque "han!" sans trop maladroitement laisser glisser le fer.

Ah! combien de fois, ces jours derniers, en coupant et en taillant la pointe d'un jeune baliveau n'ai-je pas songé aux temps non lointain où je coupais et taillais pareillement des piquets... de clôture sur le ranch St-Michel dans la "Moose-Mountain"!

Pour un peu je nous comparais à un groupe de colons en train de défricher leur lot, de se construire des "log-houses" et des "corrals"! Hélas! l'œuvre à laquelle nous travaillons n'a de pacifique que l'apparence. Demain, ces claies ces facines, ces gabions, ces rondins et ces piquets il faudra, toujours sous la direction du génie, aller les placer, les attacher, où les enfoncer pour servir à la consolidation, à la protection et à la défense des tranchées de la grande guerre. Ces tranchées pour lesquelles nous fournissons chaque jour 8 heures d'un travail prosaïque et sans gloire sont des tranchées perfectionnées,mieux conçues et plus confortables que les anciennes. Les soldats qui les occuperont n'auront pas à craindre que les parois s'écroulent,ils ne patаugeront pas dans la boue ou dans l'eau. Celle-ci peut s'écouler dans de profond puisards creusés de place en place. Tous les 5 ou 6 mètres d'épais pare—éclats en terre formant saillies intérieures empêchent qu'un trop grand nombre d'hommes à la fois soient atteints par les éclats d'obus ou les chrapnells. Les remblais d'avant, en pente douce sont recouverts de plaques de terre herbeuse, qui les dissimulent à la vue. A 25 mètres on ne distingue pas ces tranchées du sol environnant. Des boyaux sinueux conduisent à de grandes chambres de repos dans lesquelles il y a de larges banquettes de bois ou de terre battue, et des fourneaux en brique pour se chauffer et faire la cuisine.

A quelles troupes serviront ces tranchées? Probablement à des régiments d'Infanterie active qui doivent les occuper le jour de l'offensive générale que prépare sans bruit notre Joffre. Joffre le Taciturne. Peut-être aussi à des Anglais, car il est presque certain que dans peu de temps la portion du front entre Roye et la mer sera occupée presque exclusivement par des troupes britanniques. L'action et l'effort des armées françaises devant se porter plus spécialement au centre et à l'aile droite ,en Alsace.

Le village d'Humbercamps à peu souffert de l'artillerie ennemie. Les habitants sont restés, font du commerce avec les soldats, ou labourent sèment et hersent dans les champs environnants qui se déroulent à perte de vue. L'œuvre de paix se poursuit à côté de l'œuvre de guerre, l'œuvre de vie à côté de l'œuvre de mort. Et cette persévérance, cette opiniâtreté du paysan, de l'homme de la Terre, qui laboure, sème et herse tranquillement à 2 kilomètres du front de bataille ont quelque chose de grand, d'admirable, de stoïque.

L'offensive générale des Alliés, à laquelle tout le monde croit, aura lieu vraisemblablement en mars Pour la lancer, le généralissime veut avoir absolument tous les atouts en main. C'est-à-dire la supériorité de tous les moyens: supériorité en effectifs, supériorité en artillerie, supériorité en armement, munitions, approvisionnements. Je pense que cette offensive libératrice, commencera, par un bombardement effroyable des tranchées allemandes sur tout le front pendant plusieurs heures... peut-être quelques jours. Les boches dont le moral est déjà médiocre en beaucoup d'endroits nous en avons des preuves tous les jours seront affolés, abrûtis, désemparés, fous... Un assaut fougueux, terrible, irrésistible des nôtres aura lieu aussitôt... L'offensive se poursuivra vraisemblablement très pressante sur les deux ailes, pour pouvoir gagner de vitesse les armées allemandes en retraites, les envelopper et les anéantir, ou les forcer à capituler. Attendra-t-on que l'Allemagne affamée demande la paix? Je ne crois pas car alors le blocus économique, maritime, suffirait, sans qu'on ait besoin de former et d'armer de nouvelles troupes et sans qu'on ait besoin de renforcer notre artillerie. Or de nombreux contingents français et anglais arrivent constamment sur le front en première, comme en deuxième ligne. Tout nos grands établissements métallurgiques, toutes nos usines et jusqu'aux plus petits ateliers travaillent jour et nuit à fabriquer des canons. des caissons, des obus. Et si la diplomatie franco-anglaise-russe s'emploie tant à gagner l'Italie et la Roumanie à notre cause c'est pour que le poids de leurs armées, jeté dans la formidable et sanglante balance, facilite aux Alliés le prompt écrasement de l'Allemagne par les armes.

Mais je m'arrête. On vient de nous annoncer que demain nous quittons Humbercamps pour retourner dans les tranchées près de Bienvillers.

Votre bien respectueusement dévoué,

Ed. BRUNET

---

## Au Lac Labiche, Alberta

Durant les mois de l'été deux wagons-automobiles, fournis par M J. D. McArthur, feront le service des transports entre Edmonton et le Lac Labiche, sur la nouvelle ligne Alberta et Great Waterways.

---

## Nouvelles cours judiciaires

L'honorable Ministre de la Justice, M. C. J. Doherty, a donné l'assurance qu'à la prochaine session, une nouvelle cour judiciaire sera établie en Colombie-Anglaise, et trois autres dans la Saskatchewan.

## EVANGILE

### Le dimanche des Rameaux

(*S. Matthieu*, XXI)

EN ce temps-là, Jésus approchant de Jérusalem avec ses disciples, et étant déjà arrivé à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, envoya deux d'entre eux, et leur dit: Allez au village qui est devant vous; vous y trouverez une ânesse attachée et son ânon avec elle; détachez-les et amenez-les-moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, dites que le Seigneur en a besoin, et aussitôt on les laissera aller. Or, tout ceci arriva, afin que cette parole du Prophète fût accomplie: Dites à la fille de Sion: Voici votre roi qui vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse habituée au joug et sur son ânon. Les disciples s'éloignèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon; et les ayant couverts de leurs habits, ils le firent monter dessus. Alors une grande multitude de peuple étendit ses vêtements sur le chemin: d'autres coupaient des branches d'arbre et les jetaient sur son passage. Tous ceux qui le précédaient et qui le suivaient criaient: Hosanna au fils de David: béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!



---

FEUILLETON DU PATRIOTE 23

# Le Capitaine Rex

Par ROGER DUGUET et GEORGES THIERRY

(*Suite*)

Le canot toucha bientôt la rive. Daniel Conty vint à nous les bras tendus. A petits pas, nous nous dirigeâmes vers la Roche-Brodée, laissant Yves à bord du *Regina*. Le capitaine Rex nous expliquait que la *Reinette*, reliée par un fil électrique au sous-marin, la rejoindrait tout à l'heure d'elle-même, et notre admiration redoublait pour l'homme qui avait conçu et exécuté cette redoutable merveille de mécanique. Nous approchions du sommet... Soudain nous entendîmes un grand cri:

—Capitaine, les ennemis!... Trahison!

C'était Yves Guiheu.

Mais déjà vingt voix qui criaient Hurrah! couvraient la sienne. Les Anglais avaient tendu au capitaine un piège qu'il eût été difficile de déjouer. Le vaisseau qui s'était si imprudemment approché de l'ilot était une victime sacrifiée à l'avance. Tandis que Daniel Conty se croyait à l'abri après l'avoir fait sauter un sous-marin traitreusement s'était glissé sous les eaux et était venu surprendre le *Regina* jusque dans sa retraite. Dix hommes environnaient le submersible et attaquaient Yves Guiheu à son poste.

Daniel Conty, cependant, à l'appel de son lieutenant, avait bondi et déjà il dévalait la pente. Il ne nous avait point quittés qu'entre lui et nous surgissaient des soldats armés. La moitié nous attaqua, l'autre l'assaillit. Nous formions alors sur l'ilot trois groupes différents. Daniel Conty seul à l'avant; un peu à l'écart, Jacques Frézal et Laura; en arrière, Mme Elise, Jordic François et moi. En un clin d'œil nous fûmes tous environnés. Jordic et Jean nous faisaient un rempart de leur corps. Ah! ils se battirent en braves... mais quoi! ils étaient sans armes. A coups de poings, à coups de tête, en vrais Bretons, ils abattirent bien quelques ennemis, seulement ils étaient trop! Malgré leur résistance nous fûmes renversés, ligottés, emportés.

Daniel Conty, un peu plus bas se défendait courageusement. Lui aussi... Nous l'entendîmes qui criait à Jacques Frézal—celui-ci avec Laura cherchait sans doute un abri vers la *Reinette*:

—Jacques... au canot!... Il te ramènera au *Regina*!

Nous ne sûmes rien de plus.... Déjà une barque nous entrainait à bord du yacht la *Reine des Mers*, avec laquelle nos ennemis comptaient prendre le large et rejoindre des navires que l'on apercevait à l'horizon... On nous amena sur le pont. Nous y rencontrâmes un personnage nouveau, le traitre qui avait machiné le guet-apens. Marianne Guiheu, vous le connaissez aussi, celui-là, et moi et m... je l'ai déja deviné...

—Le faux commandant Dumont!

—Oui... celui que Daniel Conty avait sauvé des flots au moment où il allait périr en pleine mer; le major Hans Staub tombé du *Juliot*, Hans Staub, l'espion juif et prussien.

De toutes parts, des poings menaçants se tendaient parmi l'auditoire de Reine Aglarès.

—Celui, reprit-elle, qui avait déjà trahi mon père et la France, maitresse des airs.

—Hans Staub! trépigna la foule. Le Judas de Berlin!

—De celui-là, nous n'avions point de pitié à espérer, car, aujourd'hui démasqué, il avait à se venger de nos affronts et de notre dédain. Et comment a-t-il deviné Daniel Conty? Il le hait avec fureur. Jadis, en effet, cet homme avait osé demander ma main à mon père, et c'est sa rancune qu'il songeait à assouvir, sur des femmes et contre un héros. Il eut l'audace de me faire délier sous les yeux de Mme Elise qu'il réservait à d'autres desseins: de me dire qu'il me considérait à son tour comme reine et maitresse à son bord, contre la promesse de ne point chercher à m'enfuir et de le suivre sur parole.

—Le monstre! s'indigna la foule.

—Je lui répondis que tant que j'aurais un souffle de vie, mon unique volonté serait de lui échapper.

—Bravo! Bravo!

—Et mon premier soin fut de délier à son tour Mme Elise Conty, aimable et tendre mère.

En vain tenta-t-il de m'en empêcher:

—Monsieur, lui dis-je, si vous osez me retenir, la mer n'est pas loin et le premier usage que je ferai de ma liberté sera de m'y engloutir pour me délivrer de votre présence odieuse....

Ici les paludiers, les matelots, les petits boutiers de Bourg-de-Batz ne purent davantage contenir leur émotion. Ils lançaient en l'air leurs chapeaux aux larges rubans de velours. Les femmes invoquaient, dans l'enthousiasme de leur admiration, tous les saints du paradis. Mais Reine reprit:

—Si je vous conte au long tant de détails, c'est afin de justifier tout à fait les victimes de cet homme de proie, pour que vous compreniez à la fin comme moi comment s'est mûrie dans son esprit l'atroce calomnie qu'il a réussi à faire publier contre ceux qu'il a trahis.

Un sourire sinistre se jouait sur ses lèvres.

—Bah! dit-il enfin, qu'importe, après tout? Vous nous accompagnerez donc toutes les deux, et ce sera plus sûr... Car il me faut l'homme de la Roche-Brodée, et c'est par vous que nous l'aurons vivant. A vous, il ne résistera point. En avant....

(*A suivre*)

## Lettre d'un Sauvage

# QUE FAIRE ?

Chers lecteurs,

Dans mes précédentes lettres, je me suis efforcé de vous montrer que, jusqu'ici, la connaissance de la langue anglaise avait été pour les franco-canadiens toute autre chose qu'une source d'avantages. Faut-il donc admettre la vérité de la théorie Anglo-irlandaise, d'après laquelle, un homme supérieur est celui qui ne parle qu'une langue?

Je ne crois pas. Pour ma part, je parle plus ou moins bien, quatre langues différentes. Et avec cela, je ne suis pas un homme supérieur, bien sur: mais je ne serais probablement pas beaucoup plus fin si je n'en parlais qu'une.

Si la connaissance de l'Anglais et du français n'a pas été, pour les franco-canadiens, une source d'avantages réels; cela tient, ainsi que je le disais précédemment, un peu au crétinisme des Anglais, et beaucoup à la B...onhommie des français.

Chers lecteurs, vous ne pouvez rien pour rémédier directement à l'infirmité des Anglais. Mais vous pourriez peut-être vous guérir de la vôtre. Et la guérison de celle-ci préparerait admirablement les voies pour la cure rapide de celle-là.

Jusqu'ici, vous vous servez de l'anglais à tort et à travers, comme si c'était votre langue naturelle et que vous n'en ayiez pas d'autre. Par le fait, vous vous placez dans une situation désavantageuse par rapport aux anglais, qui auront toujours plus de facilité que vous pour parler leur langue.

Mais la situation serait tout autre, si, quand vous vous servez de la langue Anglaise, vous le faisiez de manière à laisser entendre que c'est uniquement par condescendance pour les Anglais qui sont incapable de parler votre langue. Et, pour bien marquer cela, il faut vous le pouvez, en exiger l'emploi, partout où vous êtes en droit de l'exiger.

Et d'abord, dans les magasins. C'est là qu'est la place sensible de l'ennemie. Ne boycotez pas les magasins anglais. Au contraire, entrez y le plus souvent que vous pourrez. Mais n'y prononcez jamais un mot d'anglais, et sortez sans rien acheter, si l'on n'est pas capable de vous servir et de régler votre compte en français.

Quand vous recevez un prospectus d'une maison anglaise, avant de faire aucune commande, écrivez *en français*, à la direction que vous voudriez bien faire des affaires avec la maison, mais que, ne comprenant pas bien l'anglais, il vous est difficile de vous servir des prospectus qu'on vous a envoyé (ce qui de fait, est bien réellement votre cas, neuf fois sur dix). En conséquence, laissez entendre que s'ils faisaient une édition française de leur prospectus, vous seriez heureux de leur adresser vos ordres; sinon, ils doivent renoncer à l'espoir de vous avoir pour client.

Que chacun de vous en agisse ainsi dans tous les magasins où il entrera: qu'il ne demande jamais ien nulle part, sur la foi d'un prospectus anglais; mais qu'avant d'expédier son ordre *en français*, il exige une édition du prospectus en bon français (pas du français de Toronto). Que chacun fasse ainsi toute cette année; et l'année prochaine, vous serez surpris de voir que l'on parlera français dans tous les magasins où vous entrerez, et vous recevrez des avalanches de prospectus français.

Et, ainsi pour commencer, vous aurez procuré des emplois à une foule de vos compatriotes franco-canadiens, qui, sans cela n'en auraient probablement jamais trouvé. Il ne vous restera plus ensuite qu'à *continuer*: car il ne s'agit pas seulement de commencer, il faut continuer strictement à traiter vos affaires uniquement en français. Et vous aurez contribué à remettre la langue française dans le commerce. Ce qui est encore bien le seul moyen de lui donner une réelle valeur au Canada.

UN SAUVAGE

## UN JUGEMENT IMPORTANT

### Le tribunal de la Rote se prononce.

Le dernier fascicule des "Acta Apostolicae Sedis", numéro du 8 février 1915, nous apporte le texte du jugement du tribunal de la Rote dans la cause de la division de la paroisse de Notre-Dame du Lac, diocèse de London. Cette sentence a une importance considérable et à raison des intérêts en jeu, et à raison des principes canoniques qui régissent la division ou le démembrenment des paroisses et des quasi-paroisses.

En 1891, M. l'abbé L. A. Beaudoin prit possession de la paroisse de Notre Dame du Lac, Walkerville, diocèse de London. Avec un zèle incomparable et une ardeur bien française, il se donna à ses ouailles, les instruisant tous dans leur langue maternelle, leur bâtissant des écoles catholiques et les dotant d'un couvent de Sœurs de Saint-Joseph et d'une des plus belles églises du comté d'Essex.

En 1912, S.G.Mgr M.F. Fallon divisa la paroisse de M. l'abbé L.A. Beaudoin et érigea Walkerville en congrégation distincte sous le titre de paroisse Sainte-Anne. Contre ce décret de division, appel fut interjeté d'abord à Son Excellence le délégué apostolique, puis à la S Congrégation du Concile, qui, après un rescrit spécial de Sa Sainteté, remit la connaissance de la cause au tribunal de la Rote.

Ce qui fait l'importance du jugement que le tribunal de la Rote vient de rendre dans cette cause de Walkerville, c'est qu'il donne les raisons qui de nos jours légitiment les divisions des quasi-paroisses. Les prescriptions de l'ancien droit n'admettaient que la distance et la difficulté d'accès comme causes légitimes de divisions de paroisses; des causes de moindre importance suffisent pour diviser les quasi-paroisses et les missions, c'est ce qui est mis particulièrement en relief dans la sentence que le tribunal romain vient de rendre.

On avait invoqué, la prétendue incompétence du curé Beaudoin à desservir des fidèles de langue anglaise; des prêtres et des laïques ont prouvé que l'abbé Beaudoin sait parfaitement l'anglais, même qu'il est un orateur aussi estimé des auditeurs anglais que français, de plus, les témoignages des nombreux convertis que l'abbé Beaudoin a ramenés à l'église catholique à qui il a enseigné le cathéchisme dans leur langue, ont démontré sa compétence à desservir les catholiques anglais.

Le tribunal confirmant le décret de division de la paroisse de Notre Dame du Lac, accorde aussi une compensation à M. l'abbé Beaudoin. L'église de Notre Dame du Lac, qui avait été érigé dans la partie démembrée, une école dite de Saint-Edouard, sera dégrevée de la somme de $6,350.00, somme qui sera à charge à la nouvelle paroisse.

La nouvelle paroisse devra encore indemniser l'église de Notre Dame du Lac d'une partie des dépenses qu'elle a faites pour l'entretien de l'école Saint-Edouard, depuis le décret de division et devra lui verser, de ce chef, la somme de $273.65; comme plusieurs fidèles de la partie démembrée n'ont pas payé encore intégralement les souscriptions qu'ils avaient faites pour l'église de Notre Dame du Lac une somme de $510,31 devra être versée dans la caisse de l'église de Notre Dame du Lac, mais cette fois c'est la corporation épiscopale qui devra s'exécuter.

M. l'abbé Beadoin n'a pas gagné sur toute la ligne; mais il a remporté un succès partiel, que l'appel au "turnus" suivant du tribunal ne saurait comprendre.

## L'AIDE AU SOLDAT

Dans leur intéressant résumé de l'œuvre accomplie par la section féminine de France-Amérique, les dévouées présidente et secrétaire, Mesdames Thibaudeau et Huguenin, donnaient à entendre que le travail serait peut-être repris l'été prochain si la guerre n'était pas terminée et si le besoin s'en faisait sentir.

Ce dessein répond, n'en doutons pas, au sentiment unanime des Canadiennes-Françaises. Nul plus que la femme n'est touché par les horreurs de la guerre, et de toutes les femmes nulle ne suit plus anxieusement que la Canadienne-française la lutte de Titans où la France meurtrie, sanglante, oppose aux forces coalisées de la barbarie son invincible volonté de vivre en restant fidèle à son sublime idéal de civilisation.

Les dames de France-Amérique, s'étant proposées pour objet de protéger contre le froid les populations civiles chassées de leurs foyers par la guerre, n'avaient pas de raisons de continuer leur travail après les mois les plus rudes de l'hiver; mais les comités formés spécialement pour venir en aide aux combattants peuvent travailler jusqu'à la fin de la guerre sans craindre que rien de leurs efforts ne soit perdu. De ce nombre sont les dames qui après avoir avec d'autres, sous le nom de l'Aide au Drapeau, mis une activité admirable au service des soldats français et belges, se sont onstituées définitivement en comité sous le nom de l'Aide au Soldat pour se dévouer au bien-être du pioupiou français.

Ces dames n'ignorent pas les nombreux appels faits à la générosité des Canadiens par diverses œuvres patriotiques, et elles n'entendent pas importuner le public, mais leur œuvre, née d'un sentiment de sympathie et de solidarité française facile à comprendre, se recommandera d'elle-même aux innombrables amis et admirateurs que la France compte au Canada.

Les personnes désireuses de collaborer ou d'aider d'une façon quelconque à l'Aide au Soldat sont priées de se mettre en communication immédiatement avec la présidente, Madame J. Obalski à Montréal, avenue des Pins, 213 ouest, ou la trésorière Madame F. X. Choquet, 814 ouest, rue Dorcherter.

———o———

## LE PAS, Man.

—R. Arial ouvrait sa maison de pension, situé sur l'aveenue Patrice jeudi dernier.

—Sa Grandeur Mgr Charlebois accompagné des MM. Boileau, sont allés lundi pour choisir un emplacement pour une nouvelle paroisse qui doit s'établir, prochainement, sur la rivière Carotte. Ils ont choisi un endroit situé à environ 15 milles de la ville. Ils revenaient mardi soir. Ils sont enchantés de la nouvelle place; sur les bords de la rivière il y a une lisière de grand bois d'une longueur de 100 à 150 verges, ensuite se trouve des prairies entrecoupées de bois.

—Parmi les villes de la Province du Manitoba, Le Pas occupe le sixième rang pour la population et le dixème en comptant les citées et les villes de la Province.

—Le Conseil de ville a décidé de faire construire des trottoirs dans Le Pas Annex, commençant au block 14 et terminant au Block 92.

—Les Canadiens-français ont un eprésentant, cette année, dans chacune des positions publiques de Le Pas. M. P. D. Leggero dans le Conseil Municipal, M. F. E. Tourigny, commissaire d'école et membre du Conseil de la Chambre du Commerce.

—Suivant des informations reçues, sept familles devaient partir le 15 du mois de la Province de Québec pour venir s'établir sur la rivière Carotte.

## Une mort foudroyante

M. l'abbé Campeau, curé de Sainte-Agathe, Manitoba, est mort subitement quelques minutes avant de célébrer sa messe. Depuis quelque temps M. Campeau se sentait indisposé, mais rien ne laissait prévoir un si prompt dénouement. Il était agé de 55 ans.

Il était né à Vaudreuil, P.Q. et exerçait le ministère au Manitoba depuis 1882.

———o———

## Carte de route du district de Régina

Le département de la Voirie de la Province vient de publier une carte complète des routes du district de Régina. Ces cartes offriront les plus utiles renseignements aux amateurs d'automobile.

———:o:———

## Les constructions à Regina

Vingt millions! telle est la somme dépensée en construction de tous genres à Régina, depuis les cinq dernières années, d'après les chiffres publiés au bureau de l'Inspecteur général de la ville. L'année 1912 a atteint le chiffre record huit millions, pour tomber cette année à un million et demi.

———o———

## Le suffrage des femmes en Saskatchewan

Une ligne vient de se former à Régina, pour obtenir le suffrage féminin dans la Saskatchewan. Le mouvement gagne malheureusement de l'ampleur tous les jours. Pour l'honneur de notre Province il est à souhaiter que notre administration législative ne soit pas infestée de sitôt par cette dangereuse loi du vote des femmes.

Tous les esprits sensés admettront comme nous l'absurdité de ce mouvement du suffrage féminin qui renverse le rôle de la femme de l'épouse, de la mère de famille, pour la ravaler aux rangs des politiciens de parti, des faiseurs d'élections et des cabaleurs politiques. Quelle ignominie!.

## Il défend la cause du bilinguisme

Sir Charles Fitzpatrick, juge en chef de la Cour Suprême du Canada, prend la défense du bilinguisme devant un nombreux auditoire irlandais, à l'Institut Littéraire St Patrice, de Québec.

Il invite tous les jeunes irlandais au Canada à apprendre la langue française, car personne n'est complètement apte aux positions publiques en ce pays sans la connaissance des deux langues anglaise et française.

"Ces deux langues, dit-il, sont officielles en Canada, et avec une seule langue, un jeune homme n'est qu'à moitié armé pour la bataille de la vie."

Sir Charles Fitzpatrick insista ensuite sur l'importance du français en ce qu'il procure une source abondante de formation intellectuelle. En terminant il fit un appel à l'union et à la bonne entente des deux races dont les ancêtres vécurent en si douce harmonie.

———o———

## La grève des ports du Pacifique

Des négociations viennent d'être entamées entre les représentants de l'union des débardeurs et les patrons arrimeurs, et l'on s'attend bientôt à une solution amicale de la grève qui affecte les ports de l'Alaska, de Victoria, de Vancouver, de Seattle et de Macoma.

## La "Bannière de Marie Immaculée"

Le nouveau numéro 1915, de la "Bannière de Marie Immaculée" vient de nous arriver.

Elégante brochure d'une centaine de pages, elle contient une série d'articles très intéressants et variés sur divers sujets d'actualité. Un simple coup d'œil sur le sommaire nous convaincra de sa haute valeur littéraire.

Avantages spirituels.—Le Congrès eucharistique de Lourdes.—La guerre européenne.—Les Origines chrétiennes de la Nouvelle-France. —Sa Sainteté le Pape Benoit XV. —L'enfant du Sanctuaire.—Notice sur la Congrégation des Oblats de M. I.—Pourquoi des écoles bilingues? Son Eminence le Cardinal Bégin.—Noces d'argent des Congrès Eucharistiques.—Les Frères Convers.—Le Bénitier d'Odségo.—Les Maisons de Formation.—L'Evangile chez un peuple tout nouveau.—Le R. P. E. David, O.M.I. —Divers.—Le Denier du Sacré-Cœur.—Avis.—Nécrologie.

"La Bannière" mérite une place de choix au sein de tout foyer canadien français auquel elle apporte avec une lecture agréable, une distraction honnête et édifiante.

On peut se la procurer au prix de 25 sous abonnement annuel, au Juniorat du S. C. à Ottawa ou bien à La Librairie Franco-Canadienne, à Prince Albert.

## Marche des événements

(*Suite de la 2ème page*)

Les armées russes vont maintenant se précipiter sur Cracovie, la dernière forteresse autrichienne en Galicie, et se faire un chemin vers l'invasion de l'Allemagne et de l'Autriche par la frontière silésienne.

On relate un progrès considérable des troupes russes dans la direction de Tchnernowitz, encore au pouvoir des Autrichiens. L'armée autrichienne en Bukovine menace d'être cernée par l'est et le nord à la fois.

Plus au nord, les Russes envahissent de nouveau la Prusse et s'emparent de Memel, position stratégique importante, située sur le Niémen. Une autre forte colonne russe s'avance rapidement vers Tilsit, afin d'arrêter le mouvement des Allemands en Pologne.

Les armées russes du Caucase remportent une autre importante victoire sur les Turcs, le long de la côte de la Mer Noire.

Après quelques mois d'inactivité les hostilités reprennent entre l'Autriche et ses deux petits voisins, la Serbie et le Monténégro. L'artillerie autrichienne se déploya sur toute l'étendue des lignes monténégrines et ouvrit un feu très violent mais toutes les tentatives d'assaut de l'infanterie furent victorieusement repoussées. Un duel d'artillerie se livre aussi entre les Serbes et les Autrichiens.

Sur le théâtre occidental de la guerre, des opérations plus ou moins importantes se livrent sur tous les points de la ligne de feu.

Au nord d'Arras, les Allemands capturent quelques tranchées françaises, au cours d'un vif combat les Français les leur reprirent après leur avoir infligé de dures pertes. A La Boiselle près de la forêt d'Albert, les troupes françaises firent sauter une batterie allemande et s'emparèrent vivement de la position.

Dans l'Argonne l'ennemi essuya deux revers. Près de Bagatelle, deux compagnies françaises assiégèrent sans relache une tranchée allemande mais sans succès. A 600 verges de là, l'ennemi bombarda les tranchées françaises, par une attaque concentrée. Une lutte corps à corps s'ensuivit. Les Allemands perdirent pied, commencèrent à reculer et furent décimés par le feu des batteries françaises dissimulées dans les environs.

Un zeppelin apparait au dessus de Paris, dans la journée du dimanche et lança des bombes qui n'atteignirent point leur but. Une vieille dame est morte d'effroi. A Calais, même raid, le dirigeable fut mis en fuite par l'action énergique des artilleurs de la garnison.

Le gouvernement italien ordonne l'arrêt de tous les trains de fret allant vers l'Allemagne par la Suisse. D'un autre côté les consuls allemands et autrichiens pressent vivement leurs sujets de quitter l'Italie immédiatement.

Le bombardement des Dardanelles subit une dépression vue la mauvaise température.

MARDI 23 MARS

La chute de Przémysl administre un terrible coup aux armées autrichiennes désorganisées en Pologne elle décide pour ainsi dire du sort de l'Autriche pour le reste de la guerre. Un malaise général parcourt les troupes, leurs mouvements se ressentent du sort fatal qui s'attachent à elles. L'Allemagne elle-même reconnait la grande perte que vient de subir son Alliée elle fait grand éloge de la bravoure et de la courageuse conduite de la garnison.

De nouveaux détails nous parviennent de la reddition de cette forteresse. Epuisée et décimée après plus de six longs mois de siège, la brave garnison résolut de tenter un suprême effort pour percer les lignes russes et gagner les troupes autrichiennes. Des ordres expresses défendirent aux soldats de revenir à la forteresse, car un sort honteux les attendait. Le commandant en chef les électrisa par une proclamation vibrante et pleine d'espérance. Une partie des troupes seulement opéra cette sortie qui fut encore plus facilement reprimée que les autres par les Russes. Au retour, le drapeau de la capitulation fut hissé.

Les forts de Przémysl peuvent être encore utilisés: 600 canons des types les plus nouveaux furent laissés intacts. Au nombre des prisonniers l'on compte: le Commandant en chef, 9 généraux, 34 officiers de l'état-major, et un millier d'autres officiers.

Les troupes russes employées au siège de Przémysl, se dirigent en majeure partie, sur l'aile droite de l'armée autrichienne qui concentre ses efforts du sud des Carpathes au centre de la Bukovine, Aucune dépêche officielle ne nous parvient des opérations russes dans les Carpathes.

Plus au nord, en Pologne, les Russes conservent l'offensive: les les hostilités autour de Przasnysz dégénèrent en une inaction forcée. Les armées en présence s'enfouissent dans les tranchées. En Prusse, les Allemands prétendent, mais vainement, repousser les Russes au delà de Mamel et de la frontière; au contraire les Russes s'y sont trop fortement retranchés pour subir de si rapides revers.

Les opérations des Dardanelles tournent encore au calme, vue une forte tempête. Jusqu'ici les forts Chanak, Kalessi, Hamidick et Kilid Bahr ont offert la plus énergique résistance. On affirme même que les fortifications secondaires ont été demolies et atteintes par les obus des croiseurs. Le long des détroits les Turcs profitent de ces moments de répit pour placer de nouvelles batteries. Les énormes obusiers allemands ont fait leur apparition; montés sur des camions-automobiles ils surgissent rapidement d'un point à l'autre afin d'entraver l'action de la flotte.

Avant de poursuivre le siège des forts, les croiseurs vont laisser aux vaisseaux mitrailleurs le soin de balayer toutes les mines flottantes qui empêchent les croiseurs d'opérer d'une manière efficace.

L'activité qui se déploie à l'est conflit jette un peu dans l'ombre les engagements non moins importants qui se déroulent à l'ouest dans les Flandres comme en France.

Les aviateurs ont multiplié leurs exploits; plusieurs aéroplanes français ont survolé au dessus d'Ostende: leurs bombes ont atteint les magasins militaires et causé quelques dommages. Par contre les dirigeables allemands ont bombardé Reims. A l'ouest de Verdun, un aviateur français en compagnie de deux officiers, a fait une heureuse tournée de reconnaissances.

L'infanterie française enrégistre quelques progrès sensibles à Carency. Dans la Champagne, elle a repoussé plusieurs attaques dirigées sur Beauséjour. Près de Combres, Apremont et Flirey, les Français s'emparent de quelques tranchées. Dans l'Argonne, près de Bagatelle, l'ennemi tenta vainement deux vigoureuses contre attaques, il fut repoussé avec pertes.

Un dirigeable allemand attaque en pleine mer un vaisseau de la Commission Anglaise de Secours Belge, il fut mis en fuite à l'arrivée de croiseurs anglais non sans avoir lancé cinq bombes qui tombèrent à la mer. Le navire portait une forte cargaison de provisions de bouches et de marchandises de toutes sortes pour les malheureuses victimes des barbares en Belgique.



## UN BEL HOMMAGE PROTESTANT

Le journal le plus répandu de l'Arkansas. *The Arkansas Gazette* publiait récemment au sujet des calomnies qu'une certaine presse locale colporte contre les religieuses et les prêtres catholiques, une declaration signée par dix des principaux protestants de l'Etat dont l'un ex-maire de Little Rock et un autre ex-membre du Congrès. Les deux ou trois paragraphes traitant de la colère que ressentent tout naturellement les catholiques contre ceux qui attaquent notre clergé, sont un éloquent hommage à la haute valeur morale de nos prêtres et de nos religieuses.

"Ceux-là qui poursuivent ces attaques, écrivent les protestaires, dirigent leur venin surtout contre les mœurs du clergé catholique et des religieuses.

"Nous avons au milieu de nous un grand nombre de prêtres; s'ils ont eu de mauvaises mœurs, ils avaient une prodigieuse puissance pour les tenir secrètes. Dans une petite ville comme celle-ci, l'immoralité est vite connue et l'on montre vite du doigt les hommes et les femmes malhonnêtes. En autant que nous sachions, les mœurs du clergé catholique soutiennent la comparaison avec celle du clergé protestant; et nous sommes heureux de dire qu'elles sont excellentes.

"Les Catholiques ressentent profondément ces attaques généralisantes et sans mesure contre leurs chefs spirituels. Si on donnait des noms, si on portait des accusations spécifiques, on pourrait au moyen de procédures judiciaires chercher ce qu'ont de vrai ces accusations. Mais ceux qui portent ces accusations se bornent à des généralités pour lesquelles on ne les peut traîner devant les tribunaux.

"Ces attaques venimeuses contre leur clergé ne sont pas encore aussi pénibles aux catholiques que ces impardonnables assauts contre leurs religieuses. Ces saintes femmes sont le plus sublime exemple de sacrifice de soi-même que renferme ce monde. Elles ont fait le sacrifice de toutes les joies de cette vie et se consacrent à l'éducation des enfants. C'est pour elles une vie rude et pénible sans le moindre espoir de récompense terrestre. Les catholiques, à bon droit, ressentent toutes ces attaques de mêmes qu'ils ressentiraient toute attaque contre le caractère de leur propre sœur ou de leur mère; et c'est trop exiger que d'écouter débiter de pareilles calomnies sans protester."

## Feuilles de modes pour le printemps

La Maison Blanche de St Boniface vient d'imprimer ces feuilles de modes pour les saisons de printemps et d'été. Toute personne désirant en obtenir devrait les lui demander. Ces feuilles seront adressées franco sur demande.

## Mineurs engloutis par une avalanche

Une avalanche de neige descendant des montagnes vers le milieu de la nuit, s'est précipités sur un camp de mineurs, à la Mine Britannia à Howe Sound, en Colombie Anglaise. Il est difficile d'évaluer le nombre des morts et des blessés; des docteurs et des infirmières, partis d'urgence de Vancouver, se portent à leur secours.

## ON DEMANDE

On demande une vieille femme qui aura la connaissance du francais pour enseigner à Kermaria pendant l'année 1915. Bon salaire. S'adresser à Jestin Morzolsot, Kermaria, Sask.

# Chronique Locale

—Les plus belles cérémonies ont accompagné, dimanche dernier, à la Cathédrale du Sacré-Cœur, les prières solennelles de la paix, telles que recommandées spécialement par notre Saint Père. Une foule nombreuse a suivi avec piété et dévotion les divers exercices de la journée.

L'exposition solennelle du T. S. Sacrement, attira les fidèles à l'église durant les longues heures de la journée, heures trop tôt écoulées dans une adoration profonde. A l'exercice du soir, la chapelle eut peine à contenir tous les fidèles qui eurent à cœur de s'unir une dernière fois, aux prières augustes de l'Eglise pour le rétablissement de la paix. La prière du Pape pour la paix, toucha tous les cœurs, tant elle répond vivement aux plus ardents désirs de l'humanité toute entière.

—Le Conseil de ville, la Chambre de Commerce et les représentants de la Commission des Ecoles Publiques de la ville, prennent en mains le projet de mettre en culture tous les lots vacants que les propriétaires voudront bien leur céder. A cet effet un comité spécial composé de MM. G. A. Brown, surintendant des Ecoles Publiques, président, A. Gordon, secrétaire et de cinq autres membres, se mettra à la disposition des citoyens qui veulent appuyer ce mouvement.

Dès que le nombre de lots disponibles sera connu des mesures seront immédiatement adoptées pour opérer ces jardins publics. Les citoyens pourront cultiver eux-mêmes sur les lots avoisinant leur demeure.

Ce projet répond à un besoin. Les comestibles ont agmenté de prix et les pauvres comme les riches pourront se les procurer en abondance à un prix très minime. D'un autre côté, les nombreux sans-travail de la ville trouveront dans cette occupation un emploi constant et assez lucratif.

—Les taux d'assurance contre le feu ont été réduits à Prince Albert de 5 sous dans le taux fondamental, qui se trouve ainsi baissé à 80 cents C'est le résultat d'une campagne active de l'échevin Woodman qui s'efforce d'obtenir encore des prix plus bas. Cette réduction cause une épargne de $4,000.00 dans les primes d'assurance contre le feu, payées chaque année à Prince Albert.

—La ville de Prince Albert sera le centre d'un nouveau bataillon pour le contingent canadien, connu sous le nom de 53e Bataillon, et commandé par R. M. Dennistoun, de Winnipeg. Pour ce bataillon, Prince Albert et le district fourniront 543 hommes; Saskatoon 300; Battleford 100, et Melfort 50. Ainsi près de mille recrues seront entrainées dans notre ville.

—L'Association Protectrice du gibier de la Saskatchewan, récemment formée à Prince Albert, compte maintenant 33 membres actifs. Les diverses réunions se tiennent chaque vendredi après-midi, dans la salle du Conseil et des orateurs d'expériense adressent la parole sur les coutumes du gros gibier dans ce district.

—Le R. P. Albert Naessens, O.M.I., procureur vicarial du Vicariat de l'Alberta-Saskatchewan, à Edmonton, était de passage à Prince Albert au cours de la semaine. Le Révérend Père est flamand, originaire de Bruges, Belgique.

—La North Canada Lumber Co. de cette ville vient d'ouvrir une cour à bois à Carlton, Sask. La compagnie est maintenant en mesure de répondre et de remplir toutes commandes que l'on voudra lui ... M. J. A. Smith, a été nommé représentant de la compagnie, à Carlton.

—Les élèves de l'Academie de Sion ont eu leur retraite annuelle la semaine dernière, prêchée par le R. P. E. Pascal, O.M.I., Elle obtint un beau succès.

—Les bancs de la Cathédrale ... enfin arrivés, ils seront à la disposition des fidèles pour Pâques.

## CONFERENCE DE S. G. Mgr PASCAL

Ce soir, à 8.00 heures, à la salle Paroissiale, Sa Grandeur Mgr Pascal donnera une conférence sur son voyage en Californie.

A tous les catholiques de s'y rendre en foule.

## L'arrivée de Sa Grandeur Mgr A. Pascal, O.M.I.

Au moment où nous allons sous presse, un télégramme nous annonce l'arrivée de Sa Grandeur, Mgr A. Pascal, O.M.I. en compagnie du R. P. A. F. Auclair.

Tous les fidèles de la ville se réjouissent de cette bonne nouvelle et préparent une réception digne de notre amour filial envers notre Vénéré Pasteur.

Nous renvoyons au prochain numéro les détails de l'arrivée et de la réception.

## Un ambassadeur canadien à Londres

D'importants changements vont s'effectuer dans les relations constitutionnelles du gouvernement Impérial avec les Colonies. Un mouvement est lancé au Canada afin de convertir les fonctions du Haut Commissaire Canadien, à Londres en celles d'un Ambassadeur.

Jusqu'ici la charge du Commissaire était reconnue comme pure courtoisie et par l'usage, et les négociations diplomatiques se passaient entre le bureau colonial et le gouverneur général du Canada, le Commissaire Canadien n'ayant qu'une voix consultative. Tandis qu'au contraire, l'ambassadeur négocierait directement entre le gouvernement Britannique et le Canada, et il jouirait en même temps des relations sociales et de la distinction attachée à ce rang.

Le projet est soumis à la considération des Chambres Anglaises.

## Victimes du fanatisme

Les Turcs, en Transcaucasie se livrent à une série de massacres systématiques des populations chrétiennes. Tous les villages furent brûlés. Ils pillèrent et saccagèrent les deux missions chrétiennes d'Uramiah.

## Le discours du Budget

Le Gouvernement Fédéral vient de publier en brochure le discours de l'honorable W. T. White, ministre des finances, sur le budget de la présente année fiscale.

Cette brochure de 30 pages contient en détail toutes les taxes spéciales et directes que le gouvernement se propose de prélever.

## Générosité du Pape

Par l'intermédiaire du cardinal Gasparri, le Pape a fait parvenir la somme de 500 lires au Comité de la Sarthe des Amis de la Belgique, qui recueille des offrandes pour les soldats belges casernés au camp d'Auvours, près du Mans, en France.

S.S. Benoit XV a exprimé, en même temps, le regret que les conditions présentes ne lui permettent pas de faire davantage. Le Comité a remercié le Saint Père en disant qu'il est fier d'avoir reçu un si haut témoignage de la bienveillance du Pape.

## Prières pour la paix

Les prières pour la paix en France ont été très suivies. A Notre Dame de Paris seulement, où présidait S. E. le cardinal Amette 30,000 personnes se pressaient dans les nefs et sur le paroi de l'antique cathédrale.

## La prédication par l'exemple

Après l'Angleterre qui a envoyé Sir H. Howard pour la représenter auprès de S. S. Benoit XV, la Hollande songe aussi à avoir son représentant auprès du Pape. Il faut bien se souvenir que ce pays est aux deux tiers protestant.

## Mort du cardinal Tecchi

Après une longue série d'améliorations et de rechutes, S. E. le cardinal Scipion Tecchi a succombé à l'influenza. Son Eminence, créée au dernier Consistoire de Pie X, le 24 mai 1914 était cardinal Diacre du titre de Ste Marie in Dominica, et Pro. Préfet de la S. C. des Rites.

## UN SURSIS

Vue la mauvaise condition des affaires, le gouvernement vient d'accorder aux détenteurs de titres dans les mines du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, un sursis d'un an pour le travail d'une valeur de $100.00 qu'ils doivent exécuter dans ces mines selon les règlements miniers.

Cette mesure réjouit les nombreux citoyens de Prince Albert, qui possèdent des titres dans les mines du Lac Castor.

## UN MARTYR

Dans sa Lettre Pastorale, désormais fameuse, sur les atrocités allemandes, le cardinal Mercier écrit:

"Le curé de Gelrode a souffert, j'en suis convaincu, un véritable martyre."

Les détails de la mort du curé sont publiés dans le "Tablet", de Londres, d'après le témoignage d'un témoin oculaire, le Père Verstreken, professeur au collège Saint-Stanislas, à Anvers, et qui est actuellement à Londres.

Fait prisonnier alors qu'il soignait des blessés, l'abbé Dergent fut enfermé dans une cave. Le lendemain les Barbares l'attachèrent debout contre le mur de façade de l'église. Il avait les mains et les pieds liés avec des fils de cuivre et il était obligé de se tenir sur la pointe des pieds, les mains au-dessus de la tête. Par suite des coups qu'il avait déjà reçus, sa figure était violacée, et son sang coulait jusque sur ses pieds nus.

Le supplice dura trois heures. Quand les bourreaux furent las du spectacle, ils proposèrent à l'abbé Dergent de le détacher, à deux conditions. Il lui fallait d'abord renier sa foi catholique et puis crier: "Vivre l'Allemagne." "Non, jamais", de répondre le martyr. Et les soldats le fusillèrent. Son corps jeté à la rivière par ces brûtes, fut retrouvé un ou deux jours plus tard.

De pareilles atrocités rappellent bien les supplices infligés par les Chinois et les Iroquois aux missionnaires de la parole de Dieu.

## Pour nos frères d'Ontario

Le timbre-cachet du Sacré-Cœur se vend au bénéfice des écoles canadiennes-françaises de l'Ontario. Quel moyen plus facile, pour le pauvre comme pour le riche de contribuer à la défense de nos frères persécutés dans leur langue et dans leur foi, tout en implorant les bénédictions du Sacré-Cœur sur le Canada français tout entier!

On peut se le procrer à la Librairie Franco-Canadienne, à Prince Albert, au prix de 35 sous le 100; $1.35 le 500 et $2.50 le mille.

## Des récompenses aux élèves

S. A. R. le Duc de Connaught, gouverneur général du Canada, par l'entremise très obligeante de l'honorable Walter Scott, premier ministre de la Saskatchewan, a donné vingt médailles de bronze, pour être distribuées dans les écoles publiques de la Province, aux élèves qui ont acquis le plus de mérite et accumuler le plus grand nombre de points dans toutes les branches du programme scolaire.

## Des graines de semences aux fermiers de l'Ouest

La chambre Fédérale vient de voter la somme de $8,000,000 pour l'achat des graines de semences aux fermiers de l'Ouest, visités l'an dernier par la grande sécheresse. Deux millions seront aussi affectés à d'autres secours. Le tout fut adopté sans beaucoup de discussion

Nos bons cultivateurs goûteront d'une façon tangible toutes les sympathies de nos députés: nos représentants leur ont déversé en abondance les libéralités généreuses de leur cœur. L'abondante récolte en perspective sera leur récompense.

Le Ministre de l'Agriculture a accepté 48,000 demandes et en a rejeté plusieurs milliers. Des régions affectées par la sécheresse, les demandes étaient reçues jusqu'au 31 janvier; des régions environnantes, jusqu'au 20 février, et des autres contrées de la Saskatchewan et de l'Alberta, jusqu'au 10 mars.



# Bibliothèque Canadienne

**Appel aux Franco Canadiens de l'Ouest**
**MAGNIFIQUE CHOIX D'OUVRAGES CANADIENS**
pour

BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES
BIBLIOTHEQUES MUNICIPALES
BIBLIOTHEQUES SCOLAIRES
BIBLIOTHEQUES DE CERCLES
BIBLIOTHEQUES PRIVEES

**Voici quelques-uns de ces Livres Canadiens:**
offerts à des prix extrêmement réduits:
**DE 20 CENTS A $1.00 LE VOLUME**

ROMANS CANADIENS

"L'oublié", par Laure Conan.............35c. franco 40c
"Une de perdue, deux de trouvées", par G. de Boucherville..$1.00 franco $1.15
"La terre paternelle", par Patrice Lacombe..20c. franco 25c
"L'enfant perdu et retrouvé ou Pierre Cholet", par J.-B. Proulx....20c. franco 25c
"La Jongleuse", par H. R. Casgrain........20c. franco 25c
"Divers", par P. A. de Gaspé............35c. franco 40c
"Contes populaires", par Paul Stevens......20c. franco 25c
"Légendes de mon pays", par J. C. Taché....20c. franco 25c
"Les Pionniers Canadiens," par H. R. Casgrain 20c. franco 25c
"Nouvelles et Récits", par A. Gagnon......35c. franco 40c
"Légendes du Nord-Oust", par l'abbé G. Dugas..........50c. franco 60c
"Albert ou l'Orphelin Catholique", par A. Thomas..........60c. franco 70c
"Le Manoir Mystérieux", par F. Houde....50c. francoo 60c
"Les Anciens Canadiens", par Ph. A. de Gaspé..........$1.00 franco $1.15

HISTOIRE

"Une Paroisse Canadienne au XVIIe Siècle", par H. R. Casgrain..........20c. franco 25c
"Récits d'Histoire Canadienne", par E. Z. Massicotte....20c. franco 25c
"Histoire populaire du Canada", par Hubert Larue..........50c. franco 60c
"Cartier et son temps", par A. D. DeCelles..75c. franco 85c
"Lafontaine et son temps", par A. D. DeCelles 75c. franco 85c
"Histoire populaire de Montréal", par Leblond de Brumath........$1.00 franco $1.15
"Les Etats-Unis" par A. D. DeCelles....$1.00 franco $1.15

VOYAGES ET GEOGRAPHIE

"Aux Vieux Pays", par l'abbé Cimon......60c. franco 70c
"Récits de Voyages, en Floride, au Labrador, sur le fleuve St. Laurent", par M. Gregory........60c. franco 70c
"Une Excursoin à l'Ile aux Coudres", par H. R. Casgrain........20c. franco 25c
"Terres et Peuples du Canada", par E. Miller. 50c. franco 60c

BI OGRAPRIE

"Mgr Laval et Mgr Plessis", par Mgr H. Têtu. 20c. franco 25c
"Mère Marie-Rose"..................20c. franco 25c
"Octave Crémazie", par H. R. Casgrain....35c. franco 40c
"Prêtres et Religieux au Canada", par l'abbé E. J. Auclair......35c. franco 40c
"Bibliographies et Portraits d'Ecrivains Canadiens"..........35c. franco 40c
"Mgr Bourget et Mgr Taché", par H. R. Casgrain..........35c. franco 40c
"A Gerin-Lajoie, d'après ses mémoires", par H. R. Casgrain....35c. franco 40c

POESIE

"Poésie d'Octave Crémazie"..............75c. franco 85c
"Le Cantique du Doux Parler," par G. Zidler..75c. franco 85c

LITTERATURE CANADIENNE EN GENERAL

"Propos rustiques", par Camille Roy......20c. franco 25c
"Jean Rivard le Défricheur", par A. Gérin-Lajoie..........35c. franco 40c
"En Garde", par E. Blanchard..........35c. franco 40c
"Jean Rivard l'Economiste", par A. Gérin-Lajoie..........35c. franco 40
"Noëls Anciens de la Nouvelle France", par E. Myrand........$1.00 franco $1.15

**Nous nous engageons aussi à renseigner tous ceux qui le désirent sur tous les ouvrages des Auteurs Canadiens-Français. Envoyez votre commande immédiatement ou venez nous voir.**

Chs-Ed. PARROT,
au "Patriote de l'Ouest"
**Prince-Albert, Sask.**